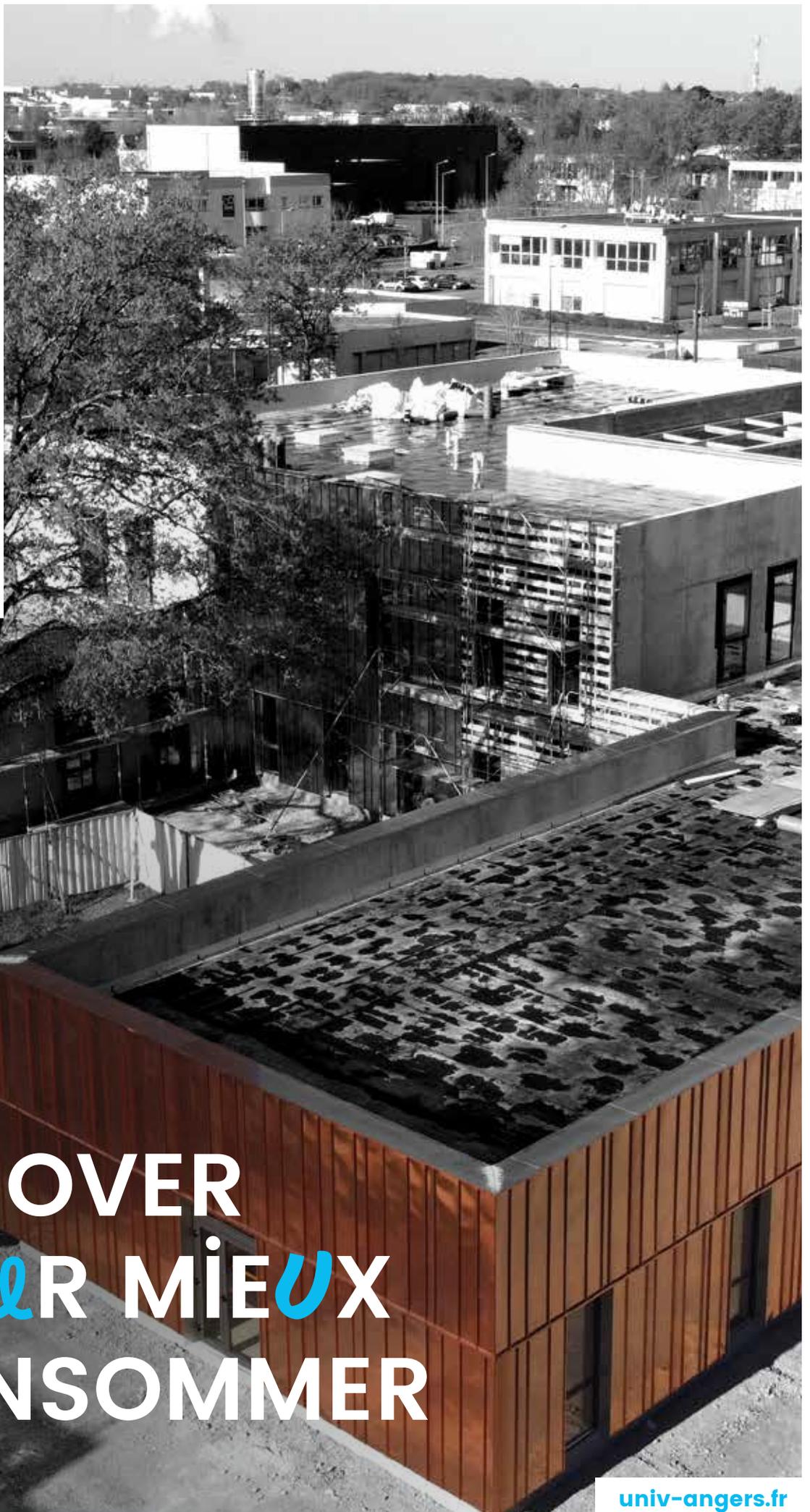


*a*

**MAG**

■ Juin 2021  
- N°24



**RÉNOVER  
POUR MIEUX  
CONSOMMER**

# L'UA MAG, LE MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS

## Vous souhaitez recevoir L'UA Mag ?

Adressez un message  
avec vos coordonnées postales à  
[communication@univ-angers.fr](mailto:communication@univ-angers.fr)

### Directeur de la publication :

Christian Roblédo,  
président de l'Université d'Angers

### Comité de rédaction :

Anne-Sophie Hocquet, Delphine Boisdrion,  
Nicolas Calvez, Christine Ménard,  
Christophe Daniel, Sabine Desvaux,  
Pauline Sauvaitre, Caroline Deshaies, Lucie  
Rochereau, Maryvonne Macé, Thomas Heitz,  
Hélène Relandeau, Albéric Baumard,  
Alexa Rouez

### Rédactrice en chef :

Delphine Boisdrion,  
directrice de la communication

### Rédaction :

Delphine Boisdrion, Nicolas Calvez,  
Cédric Paquereau

### Design graphique :

Nathaniel Audiat

### Photos :

Séphane Steinmetz, Cédric Paquereau,  
Olivier Huisman, Benoît Tuhaut, Laurent  
Bordet, Théo Bariller-Krine, Steeven Hec,  
Gwendoline Haumont

### Impression :

Imprimerie Setig, Beaucozézé

ISSN : 2259-6402

Dépôt légal : à parution

### Photo de couverture :

Bâtiment de la Passerelle, situé rue Lakanal,  
sur le campus Belle-Beille.

# SOMMAIRE

## ■ C'EST DANS L'AIR *Pages 4-5*

- L'UA prépare ses 50 ans !
- Captez, mesurez, aérez !

## ■ VIE DES LABOS *Pages 6-8*

- Un centre d'épidémiologie pour améliorer la santé de la population
- Quel lien entre le temps de travail et les risques d'AVC ?
- Le UserLab, un laboratoire d'analyse des comportements
- Pandémia : un projet d'encyclopédie sur les mots issus de la crise

## ■ DOSSIER *Pages 9-13*

- Rénover pour mieux consommer

## ■ INTERNATIONAL *Page 14*

- Les formes brèves, objet de recherche à l'échelle européenne
- Un nouveau site web en anglais pour l'UA

## ■ L'ACTU DES FORMATIONS *Pages 15-18*

- Rebond sup' : accompagner la réorientation
- L'IUT se dirige vers le BUT
- Double diplôme, doubles compétences
- Le DU Votre avenir, un tremplin pour les stages

## ■ DU CÔTÉ DES CAMPUS *Pages 19-21*

- Mobilisation tous azimuts pour lutter contre la précarité
- Forme et bien-être : le challenge Kiplin a fait bouger le campus !
- La culture au cœur de la vie des campus

## ■ AGENDA & BLOC-NOTES *Page 22*

## ■ LES SUCCÈS DE L'UA *Page 23*

- Amandine Brossier composte son billet pour Tokyo

# ÉDITO

Ce numéro de l'*UA Mag* comporte un dossier spécial sur l'ensemble des travaux actuellement en cours à l'UA. Le 12 mai dernier nous avons d'ailleurs eu l'occasion de présenter à la presse, en présence du recteur de l'Académie de Nantes, chancelier des universités, et du préfet de Maine-et-Loire, les travaux qui vont être réalisés en avance de phase sur les programmes du CPER grâce à l'appel à projets lancé par l'État dans le cadre du Plan de relance.

L'Université d'Angers forte de ses 25 000 étudiant·e·s, de ses 2 000 agents et de ses 150 000 m<sup>2</sup> de bâtiments est un atout majeur pour l'ensemble de l'économie du territoire. Ces travaux qui débutent l'illustre concrètement, mais l'impact réel d'une université va bien au-delà de son rôle comme consommateur de biens ou donneur d'ordre. Au-delà de ces projets immobiliers, et de leur impact sur les professionnels du secteur du bâtiment, la contribution de l'établissement à l'économie du territoire angevin prend des formes multiples.

- \_ Elle est l'un des principaux employeurs du département et ce sont autant de ménages qui produisent et consomment sur le territoire.
- \_ Elle est surtout le premier acteur de l'enseignement supérieur et de la recherche sur le département et assure le développement des formations du supérieur non seulement à Angers mais aussi à Saumur et Cholet. L'Université d'Angers renforce par ses activités, la présence des professions intellectuelles supérieures, l'emploi tertiaire et industriel, le potentiel recherche et de transfert de notre territoire.
- \_ Elle attire 1 000 nouveaux étudiants par an, sans lesquels nos commerces, nos terrasses, notre vie culturelle ne seraient pas ce qu'elles sont.



Certains territoires, comme la Champagne-Ardenne dans une étude réalisée en partenariat avec l'Insee, ont évalué l'impact de la présence d'une université et chiffré à plus de trois euros le bénéfice pour le territoire de chaque euro investi dans l'enseignement supérieur. Gageons que ce résultat ne serait pas très différent dans notre région, sur notre métropole angevine mais aussi sur les territoires de Cholet ou Saumur. Au début des années 70, les élus et les enseignants-chercheurs se sont battus pour que soit créée l'Université d'Angers. Leurs fondateurs faisaient ainsi, à l'époque, le pari de la jeunesse pour notre territoire. Cinquante ans plus tard (la création de l'Université d'Angers date d'octobre 1971), cet enjeu reste essentiel pour contribuer au dynamisme du territoire mais aussi à faire de notre société celle du savoir et de la connaissance.

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized 'L' and 'P' followed by a horizontal line and a small dot.

# L'UA prépare ses 50 ans !



En 2021/2022, l'Université d'Angers (UA) célébrera ses 50 ans d'existence. Cuvée spéciale, création d'un site internet dédié à cet anniversaire, appel à projets... Le calendrier des festivités s'annonce riche avec, en ouverture, le Campus Day le 23 septembre.

Les associations d'étudiant-e-s ou de diplômé-e-s, composantes pédagogiques, services communs ou centraux de l'UA et ses partenaires avaient rendez-vous de mi-avril à fin-mai pour proposer des événements ou actions afin de marquer cette année commémorative. Ces projets seront organisés entre le 1<sup>er</sup> septembre 2021 et le 30 juin 2022 et ont pour objectif la mise en place d'actions incarnant les valeurs de l'UA (engagement, innovation, réussite) dans ses multiples dimensions (culturelle, recherche, sociale, environnementale, solidaire) en lien avec les acteurs du territoire. L'occasion de prolonger les festivités toute l'année avec, comme premier rendez-vous majeur, le Campus Day le 23 septembre.

## 93 propositions ont été recensées

Mais c'est par un concours de créativité que les hostilités avaient été lancées en avril : les étudiant-e-s et personnels de l'université ont imaginé le nom de la cuvée spéciale

des 50 ans puis ont conçu son étiquette. Dans ce cadre, ils ont pu découvrir les bases de la conception graphique lors d'ateliers d'initiation. Au total, 93 propositions ont été recensées et 13 ont été retenues par un jury.

Les étudiant-e-s et personnels ont décidé du projet lauréat : Camille Daniel, étudiante en 2<sup>e</sup> année de licences Langues, littératures, civilisations étrangères (anglais), a été plébiscitée. Elle remporte ainsi un prix d'une valeur de 200 € et son étiquette sera apposée sur toutes les bouteilles de la cuvée des 50 ans.

À l'occasion de son demi-siècle d'existence, l'Université d'Angers souhaite mettre en avant ses valeurs et retracer le chemin parcouru en s'appuyant sur divers témoignages, d'ancien-ne-s étudiant-e-s et personnels recueillis notamment par l'Association des retraités de l'Université d'Angers (Arua). Une série de podcasts sera bientôt lancée.

« L'UNIVERSI-TERRE » est un jeu de mot avec « universitaire » dont la fin a été remplacée par le mot « terre » faisant référence au vin, produit de la vigne, de la terre.



## Cuvée des 50 ans

La cuvée 50 ans a été vendangée par des personnels de l'UA. Elle est en cours de vinification par la famille Toublanc qui gère le domaine des Galloires.

Le jury étiquettes était composé de :

- **Christian Robledo**, président de l'UA
- **Laurent Bordet**, vice-Président Vie des Campus
- **Nathalie Lussou**, présidente de la commission des personnels
- **Aude Ducroquet**, chargée de mission Entrepreneuriat
- **Virginie Grimault**, chargée de mission 50 ans de l'UA
- **Jean-Michel Monnier**, œnologue conseil, expert auprès de la Cour d'Appel d'Angers, maître de conférences à l'UFR Esthua
- **Mathilde Favre d'Anne**, sommelière, adjointe au Tourisme et rayonnement de la Ville d'Angers
- **Cécile Toublanc**, viticultrice, domaine des Galloires
- **Manon Favier**, doctorante en marketing packaging et design graphique
- **Aurélié Michaud**, cheffe de projet Salon des Vins de Loire, Responsable ADV Salons
- **François Lacroix**, journaliste au *Courrier de l'Ouest*



Contact :

50ansua@contact.univ-angers.fr

## UA TALENTS : DEVENIR QUELQU'UN MAIS PAS N'IMPORTE QUI !

UA Talents est la préfiguration numérique d'un futur réseau alumni pour l'Université d'Angers. Avec 400 diplômés et un taux d'insertion professionnelle de 90%, l'Université d'Angers se positionne comme un acteur clé du lien formation/emploi. Elle accompagne chaque étudiant-e pour que son passage à l'UA lui apporte confiance et réussite. Nous valorisons sur le site [uatalents.univ-angers.fr](http://uatalents.univ-angers.fr) quelques 90 succès mais il y en a bien d'autres ! Les alumni UA seront conviés à une soirée consacrée au 50<sup>e</sup> anniversaire au Centre des congrès fin novembre. Ils sont aussi invités à contribuer à la plateforme de podcasts mise en place pour l'occasion en adressant sous forme de fichier mp3 leurs souvenirs de leur passage à l'UA !



Plus d'informations [50ansua@contact.univ-angers.fr](mailto:50ansua@contact.univ-angers.fr)



Denis Mukwege et Pascaline Lepeltier



Captez,  
mesurez,  
aérez !

150 capteurs de CO<sub>2</sub> seront installés dans plusieurs bâtiments de l'UA en septembre.

**Un air saturé fait le jeu du coronavirus. Pour mesurer le taux de CO<sub>2</sub> et donc savoir quand il est nécessaire d'aérer une pièce, 50 capteurs ont été déployés sur les sites de l'UA début avril. Une initiative de Nathalie Clot, directrice des bibliothèques universitaires, mise en œuvre par Alain Godon, enseignant-chercheur à Polytech Angers, et ses élèves.**

Salles de restauration, de cours, d'examen, bibliothèques... Il n'est plus rare aujourd'hui de voir à l'UA des petits capteurs de CO<sub>2</sub> disséminés un peu partout. Ils ont été assemblés par Alain Godon, maître de conférences en informatique, et des étudiant-e-s de Polytech-Angers. Une réalisation pédagogique et concrète que l'enseignant-chercheur a entrepris suite à un tweet de Nathalie Clot invitant la communauté de l'UA à construire son propre détecteur. En collaboration avec la Direction de la prévention et de la sécurité, un budget a été débloqué afin de commander les différents composants.

Les capteurs sont fixés là où le risque de contamination est accru. Il est également possible d'en emprunter auprès des bibliothèques

**150 capteurs  
installés en  
septembre**

universitaires. Pour les utiliser, il suffit de flasher le QR-code avec son téléphone portable et le taux de CO<sub>2</sub> apparaît selon un code couleur (verte, orange, rouge) : si ce dernier est supérieur à 800 ppm (partie par million), il est important que l'équipe pédagogique ou les étudiant-e-s ouvrent les fenêtres pour faire circuler l'air et le renouveler.

Cette initiative sera renforcée à la rentrée avec la mise en place de 100 nouveaux capteurs et s'ajoute aux mesures déjà prises par l'UA pour faire face au contexte sanitaire (distributions de masques et auto-tests, installation de boîtes pour la collecte et le recyclage des masques usagés, ouverture d'un centre de dépistage).



Alexis D'Escatha.

# Un centre d'épidémiologie pour améliorer la santé de la population

**Piloté par Alexis D'Escatha, professeur en médecine et santé au travail à l'UA, le programme de recherche Tec-Top a pour ambition de créer un centre d'épidémiologie en 2022. Il a bénéficié de plus de 440 000 € de subvention de la part de la Région Pays de la Loire, d'Angers Loire Métropole, de l'UA et du CHU.**

De quelle manière anticiper les crises sanitaires et y répondre promptement ? Comment évaluer les expositions ? Quels sont les traitements des intoxications à choisir ? Ces questions sont au cœur du projet Tec-Top (*Translational epidemiological center for toxicology, occupational health, and preparedness*), qui a pour objectif de créer un centre de référence en épidémiologie dans les domaines de la santé au travail et de la toxicologie. « Il ne s'agit pas d'un centre de santé comme un bâtiment à proprement parler, mais plutôt d'un label certifiant le savoir-faire au sein de l'équipe Inserm d'Epidémiologie en santé au travail et ergonomie (Ester), précise Alexis D'Escatha, le porteur du projet. La santé au travail est une priorité de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) tandis que la toxicologie, liée à la diversification de l'utilisation de produits chimiques (désinfectants et détergents) se développe. Anticiper ces maux, en organisant des formations par exemple, est aussi un objectif. Il faut rendre visible ces thématiques au niveau national et international et l'idée est de réunir différents professionnels (médecins du travail, chercheur-e-s, médecin urgentiste) pour qu'ils collaborent sur des sujets divers comme les troubles musculosquelettiques, le Covid, afin de rédiger des synthèses permettant d'anticiper les urgences et de les prévenir. »

Les enseignant-e-s chercheur-e-s du Laboratoire angevin de recherche en mathématiques (Larema) et d'autres établissements internationaux sont aussi mobilisé-e-s sur ce projet. Une approche globale de la santé donc qui repose sur l'équipe Ester, regroupée au sein de l'Institut de recherche en santé environnement et travail (Irset), de l'Inserm et de l'UA.

## Qu'est-ce que l'épidémiologie ?

L'épidémiologie est une discipline scientifique qui analyse la fréquence et la répartition des maladies dans le temps et l'espace, ainsi que le rôle des facteurs qui déterminent cette fréquence et cette répartition au sein de la population.

## Quel lien entre le temps de travail et les risques d'AVC ?

Alexis D'Escatha est également conseiller scientifique pour l'OMS et l'Organisation internationale du travail (OIT). Avec plusieurs chercheur-e-s européen-ne-s, il a démontré le lien existant entre un temps de travail prolongé et un risque d'AVC dans une étude publiée dans la revue *Environnement International* au mois de mai. Travailler 55 heures ou plus par semaine augmente le risque de cardiopathies de 17% et d'AVC de 35%. En 2016, plus de 745 000 personnes dans le monde sont décédées de maladies cardiovasculaires dues à de longues journées de travail. De nouvelles données qui interviennent alors que la pandémie a modifié la gestion du temps de travail et que le télétravail se développe de plus en plus dans de nombreux secteurs d'activités, réduisant pour certain-e-s la frontière entre la vie personnelle et professionnelle.

Travailler **55 heures ou plus** par semaine augmente le risque



d'AVC de **35 %**



Cela concerne **1 personne sur 10** dans la population mondiale

# Le Userlab, un laboratoire d'analyse des comportements

**Implanté sur le campus de Belle-Beille au sein de la Maison de recherche Germaine-Tillion et porté par la Structure fédérative de recherche (SFR) Confluences, le Userlab est un espace d'analyse des comportements qui permet aux chercheur-e-s et doctorant-e-s de la région de réaliser des expérimentations. Exemple avec le projet de Gaëlle Pantin-Sohier, professeure en sciences de gestion à l'Université d'Angers.**

Des insectes dans nos assiettes, c'est le projet sur lequel travaille Gaëlle Pantin-Sohier, professeure à l'UA et également membre du Groupe de recherche angevin en économie et management (Granem). Soutenue depuis octobre 2019 et pour une durée de 42 mois par l'Agence nationale de la recherche (ANR) à hauteur de 370 000 €, elle travaille sur l'entomophagie (le fait qu'un être humain consomme des insectes) en Occident et ses différents enjeux liés à la santé, à la culture, et à l'environnement. « *Les études réalisées sur les enfants et adultes indiquent plusieurs motifs de rejet à l'idée de consommer un insecte : danger, dégoût, aversion, indique-t-elle. Il faut savoir que l'entomophagie est une alternative en protéine à la viande. Les insectes ne nécessitent pas de grandes surfaces cultivables et ne rejettent quasiment pas de gaz à effet de serre. Je souhaite donc faire évoluer les comportements afin de familiariser les consommateur-ice-s. Et le Userlab va m'aider dans ce sens.* »

## Favoriser l'acceptation des insectes comme aliments

Concrètement, Gaëlle Pantin-Sohier compte utiliser les équipements du Userlab, inauguré en mars, pour étudier les réactions des utilisateur-ice-s. Exemple avec *l'eye-tracker*. « *C'est un outil qui sert à savoir où l'humain positionne son regard. Imaginons qu'il ou elle tienne un*

*sachet alimentaire contenant des insectes et que son regard soit attiré par le dessin de l'insecte. S'il y a une forme de dégoût, peut-être faut-il alors changer la représentation de l'animal avec une forme plus sympathique, diminuer sa taille voire l'enlever complètement et le remplacer avec une information verbale. Nous savons que la consommation d'insectes est facilitée quand il n'est pas visible, sous forme de farine de vers par exemple. On peut également indiquer sur le paquet les bénéfices environnementaux et liés à la santé pour voir si ces informations sont importantes pour le-la consommateur-ice.* »

D'autres outils permettant d'évaluer le niveau de stress ou d'analyser les expressions faciales seront également utilisés durant ce projet et pourront donner des réponses concernant le dégoût ressenti à l'égard de ces nouveaux aliments.

Ces mesures physiologiques vont ainsi compléter les données déclaratives (par le biais de questionnaires) recueillies par la chercheuse et devraient favoriser la compréhension des mécanismes d'acceptation des insectes en tant qu'aliment, dans le but de proposer des pistes d'innovations aux entreprises ou aux pouvoirs publics.

## L'INFO EN +

Le Userlab s'inscrit dans un réseau de trois plateformes régionales animées par Ouest Industries créatives. Retrouvez la vidéo de l'inauguration du Userlab sur la chaîne YouTube de l'Université d'Angers.



Une étudiante de Polytech Angers expérimente l'eye-tracker, sous la supervision de Florian Focone, responsable du Userlab.

# Pandémia : un projet d'encyclopédie sur les mots issus de la crise



François Hourmant.

**Pandémia a été lancé en juin 2020.**

**Où en sont les travaux ?**

**François Hourmant :** Plusieurs ateliers ont été organisés en 2020 avec différentes thématiques (la santé et le travail à l'épreuve du Covid, l'impact sur l'économie et l'emploi) et surtout, trois journées d'études ont vu le jour : « Droits et libertés face au Covid » le 19 novembre 2020 ; « Religion et Covid » le 4 février 2021 et la dernière qui s'intitulait « La pandémie dans l'histoire », le 25 mars. Les échanges entre chercheur·e·s étaient très riches et devraient donner lieu à des publications, que ce soit avec les Presses universitaires de France à Rennes ou la revue de droit *Politéia*. Les contraintes du distanciel

Depuis un an, des chercheur·e·s en sciences humaines et sociales réunis autour du programme de recherche Pandémia tentent d'identifier ce qu'il y a de nouveau dans l'actuelle crise sanitaire et les mécanismes invariants que l'on retrouve dans chaque pandémie. Initiateur du projet, François Hourmant, professeur en science politique à l'UA, dresse un premier bilan.

ont eu une contrepartie positive : la dématérialisation a permis de compter pour chacune de ces manifestations plus d'une centaine d'inscrits, y compris à l'étranger.

**D'autres événements sont-ils programmés ?**

**F.H. :** L'Université d'Angers organisera le 30 septembre et le 1<sup>er</sup> octobre prochains un colloque international sur la gestion de l'épidémie par les États. Une nouvelle journée d'études est aussi prévue en février 2022 et concernera la communication politique des États pendant la crise du Covid. Parallèlement, deux projets ont été déposés auprès de l'Agence nationale de la recherche (ANR) : « Flash-Covid » sur la modélisation des politiques de gestion de la pandémie par les États et l'autre, « Résilience-Covid » concerne la chaîne décisionnelle dans les Ehpad à l'épreuve du Covid-19.

Comme vous pouvez le constater, nous n'avons pas encore épuisé toutes les ressources de ce sujet.

**Le projet d'encyclopédie numérique est-il toujours d'actualité ?**

**F.H. :** Oui mais il est vrai qu'il n'est pas autant élaboré que je l'imaginai au départ en raison du contexte sanitaire. Je rappelle que cette encyclopédie numérique est une vulgarisation savante. À partir de 120 mots-clés (masques, État d'urgence, quarantaine, cluster par exemple), il s'agit de rédiger une synthèse argumentée et scientifiquement étayée et toutes ces entrées, aisément réactualisables par le format numérique, visant à embrasser la crise du Covid dans sa multi-dimensionnalité. Plusieurs chercheur·e·s du Centre Jean-Bodin sont investi·e·s et d'autres spécialistes sont invité·e·s à y contribuer. J'espère impulser à ce projet une dynamique transversale et pluridisciplinaire.

« Nous n'avons pas encore épuisé toutes les ressources »

 **Rendez-vous sur [pandemia.hypotheses.org](https://pandemia.hypotheses.org)**



## Vers une qualification des composants électroniques pour la santé

**Dans le cadre du programme de recherche Recome, le Laboratoire angevin de recherche en ingénierie des systèmes (Laris) travaille en partenariat avec la société Tronico, spécialisée dans la conception et la fabrication de composants électroniques dans le secteur de la santé.**

Les nouveaux systèmes médicaux implantés doivent démontrer un haut niveau de fiabilité dans un environnement spécifique et contraint. L'utilisation de l'électronique est réglementée selon des normes françaises ou internationales mais la fiabilité des composants électroniques n'est pas explicitement abordée. Les concepteurs de produits recherchent alors des composants qui ont été qualifiés pour d'autres domaines comme l'automobile, le militaire ou l'aéronautique où les tests réalisés ont permis de vérifier leur robustesse ou leur niveau de sécurité par rapport à leur processus de fabrication.

### Une mise en valeur des compétences du Laris

C'est ainsi que dans le cadre du projet Recome (*reliability of electronic components for medical devices*), le Laris et l'entreprise Tronico, avec le soutien de Ouest Valorisation, collaborent afin de définir une méthodologie d'évaluation, de qualification de la fiabilité des

composants et des procédés d'assemblages électroniques pour application médicale. L'équipe Sûreté de fonctionnement et aide à la décision (SFD) du Laris a pour missions de réaliser des études expérimentales (modélisation des vieillissements, validation des modèles) dans le but de définir des plans d'essai. « *Ce projet met en valeur nos compétences en qualification de produits et définition d'essais de fiabilité qui ont été développées au laboratoire depuis plus de 30 ans*, souligne Abdessamad Kobi, professeur à Polytech Angers. « *Après plusieurs partenariats industriels avec les entreprises développant des systèmes implantés, c'est l'occasion pour le Laris d'être reconnu comme un expert spécialisé en fiabilité dans le domaine médical* », ajoute Laurent Saintis, chef de projet et maître de conférences à Polytech Angers.

### L'INFO EN +

Ce projet est financé par la Région Pays de la Loire et l'État dans le cadre du plan France Relance et le Laris est subventionné à hauteur de 164 000 €.



# RÉNOVER POUR MIEUX CONSOMMER

Depuis plus de 20 ans, l'UA est engagée dans la réduction de ses consommations d'énergies : adoption d'une charte énergie en 2015, modernisation de bâtiments, en partie chauffés par la centrale biomasse de Belle-Beille, mise en service d'un data center moins gourmand...

Cette ambition d'innovation se concrétise aujourd'hui par de nombreux investissements rendus possibles par le Contrat de plan État-Région (28,5 M€) et le plan France relance (8,5 M€). Au programme notamment : la création d'une extension pour le bâtiment de la Passerelle, la rénovation énergétique de la bibliothèque universitaire de Belle-Beille ou la modernisation des locaux de l'IUT... Autant de projets pilotés par la Direction du patrimoine immobilier et de la logistique (DPIL). Petit tour d'horizon.

# L'UA engagée vers une trajectoire bas carbone

Trois questions à... Stéphane Amiard, vice-président au patrimoine, à la transition écologique et au numérique de l'UA.

**L'Université d'Angers se positionne clairement sur le volet de la transition énergétique et entreprend de nombreux travaux de rénovation en ce sens : pourquoi ?**

**Stéphane Amiard :** Nous sommes de passage dans ce monde mais en agissant de manière responsable et sur une longue durée, nous nous inscrivons dans une histoire commune sur plusieurs générations. Je pense à toutes les personnes qui, au sein de l'Université d'Angers, ont été et seront engagées dans la transition énergétique et écologique. Dès 1972 le président de l'époque René Rouchy portait l'ambition d'un campus vert ! Je me souviens aussi du projet de production d'énergie biomasse porté par Gérard Moguedet, premier vice-président de l'UA et féru d'environnement, qui a permis la création de la chaufferie



La chaufferie biomasse de Belle-Beille.

bois de Belle-Beille dont le raccordement des bâtiments UA à ce réseau de chaleur a eu lieu en décembre 2017. Plus récemment, je tiens à souligner le travail de la Direction du numérique (DDN), avec le remplacement de 170 m<sup>2</sup> de locaux informatiques énergivores par un data center de 100 m<sup>2</sup> (voir article page 12). Il a été construit après sept ans d'effort collectif et regroupe les serveurs d'Angers Loire Campus, ainsi que ceux du conseil départemental et d'Angers Loire Métropole. D'ici à 2050, nous devons être acteurs de ces transitions avec comme horizon le décret tertiaire, paru dans la loi de transition énergétique, qui nous invite à réduire notre production énergétique de -40 % en 2030, puis -50 % en 2040 et enfin -60 % en 2050. De tels chiffres sont ambitieux, c'est pour cette raison que chacun d'entre nous devra apporter sa pierre à l'édifice pour un environnement et une planète plus durables.

**Quels sont les leviers dont l'UA dispose pour obtenir des financements afin de rénover ses bâtiments en ce sens ?**

**S.A. :** Comme vous le lirez dans ce dossier, l'UA a mis en place un dispositif d'intracring pour un montant d'1 M€ puis a été lauréate du Plan de relance pour 8,5 M€. Après avoir programmé la rénovation de l'IUT et celle du campus santé, c'est au tour de la Faculté des lettres, langues et sciences humaines de bénéficier d'une cure de jouvence : plus de 10 M€ de travaux vont être investis en ce sens d'ici 2027. Nous espérons également obtenir des financements pour la Faculté des sciences dans la négociation du Contrat de plan Etat-Région (2021-2027).



Stéphane Amiard.

**De nombreux chantiers sont en cours, pouvez-vous nous parler des projets futurs ?**

**S.A. :** En effet l'UA est en chantier sur tous les fronts de cette transition : de l'éco-responsabilité individuelle aux grandes infrastructures bâtimentaires rénovés, en passant un par un numérique soutenable, tout cela l'UA s'en est éparé. Et nous poursuivons ce chemin avec l'encouragement aux mobilités douces et aux intermodalités, le développement de la chaîne de traitement et de valorisation des déchets, la production d'énergie verte, l'éco pâturage, l'usage raisonné du numérique... Avec la commission interne du patrimoine immobilier, nous travaillons avec toutes les structures de l'université de manière à améliorer les espaces pédagogiques, espaces de travail et les communs tout en y insérant des opérations de rénovation énergétiques (avec le passage des luminaires en LED par exemple). Nous consacrons chaque année 1 M€ de travaux supplémentaires par an. Il faut réduire notre empreinte sur la planète, tout en assurant une croissance verte : c'est l'affaire de toutes et tous ! Nous comptons donc développer aussi des actions de sensibilisation auprès de notre communauté comme cela avait été le cas déjà lors de notre green Campus Day en 2019. Dès la rentrée, sur proposition des étudiants, nous envisageons par exemple de passer au moteur de recherche Ecosia qui reverse 80 % de ses bénéfices à des associations luttant contre la déforestation dans les pays du sud.

## L'intracring : une innovation pour accélérer la rénovation énergétique des campus

L'Université d'Angers et la Banque des territoires ont signé en janvier une convention permettant la mise en place d'un fond commun d'1,2 M€ au service de la transition écologique de l'UA. 39 actions à haute performance énergétique sont ciblées. Objectif : créer à 10 ans un cercle vertueux et réinjecter les économies d'énergie réalisées notamment par la mise en place de systèmes de comptage, de détecteurs de présence et autres outils de modernisation des chaudières dans de nouveaux projets.

# Un véritable écrin au service de la vie étudiante !

Situé sur le campus de Belle-Beille, le bâtiment de la Passerelle fait l'objet d'une extension. À la rentrée prochaine, il accueillera le Sumpps (Service universitaire de médecine préventive et de promotion de la santé) et l'association de culture scientifique Terre des sciences, en plus du SUIO-IP (Service universitaire d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle), du Relais handicap, et du Bureau des internationaux.

Inaugurée en 2011, la Passerelle est un bâtiment dédié aux services de la vie étudiante. Il regroupera notamment les conseiller-e-s en orientation et insertion professionnelle du SUIO-IP et le guichet Infocampus à la rentrée. Une extension de 1 335 m<sup>2</sup>, réalisée sur deux niveaux, a été construite sur la droite du bâtiment actuel (côté résidence universitaire), selon les mêmes codes architecturaux : toits terrasses et bardage cuivre.

Le rez-de-chaussée de l'extension accueillera en septembre les bureaux et salles de consultations du Sumpps (gynécologues, psychologues, médecins, diététiciennes, psychiatres, infirmières et assistantes sociales), actuellement installés dans le bâtiment A de la Faculté des sciences.

## Près de 60 personnes concernées

Le Bureau des internationaux sera à l'étage : les chargé-e-s de mission y recevront les étudiant-e-s afin de les accompagner dans leurs démarches administratives. L'espace libéré au rez-de-chaussée du bâtiment originel sera dévolu à l'association de culture scientifique Terre des sciences. Ses personnels disposeront également d'une salle à l'étage pour y animer des ateliers. Leur déménagement est prévu en décembre prochain. Au total, près de 60 personnes travailleront dans cette extension.

Le bâtiment fait face à la station terminus de la future ligne B du tram, dont la mise en service est attendue pour le premier semestre 2023.

Malgré la période Covid, le chantier a suivi son cours. 18 mois de travaux ont été nécessaires pour cette réalisation.



## 4 M€

C'est le montant des travaux financés dans le cadre du Contrat de plan État-Région (CPER) 2015-2020 (3 M€) et par Angers Loire Métropole (1 M€).

## TÉMOIGNAGE

**Florence Hartheiser,**  
*directrice du Sumpps*

« Il était important que chaque personnel du Sumpps ait un bureau adapté à sa fonction car cela facilite leurs conditions de travail. De plus, la salle d'attente a été repensée pour un meilleur accueil des étudiant-e-s : elle est plus grande, dispose de plusieurs prises électriques pour brancher téléphones ou ordinateurs. Elle est équipée d'un écran d'affichage dynamique (avec les dernières actualités de l'UA par exemple) et d'un visiotest, appareil permettant de mesurer l'acuité visuelle. Ces nouveaux espaces vont nous permettre d'accueillir une centaine d'étudiant-e-s par jour. De plus, trois infirmières animeront des ateliers dans un espace dédié à la prévention collective dans le but de mieux accompagner les étudiant-e-s au quotidien : cours de cuisine, prévention à la contraception, échanges sur les formations, séances de sophrologie, etc. Enfin, une salle de soins et une salle d'urgence complètent les équipements du Sumpps, qui garderont des antennes à la Faculté de santé, à la BU Saint-Serge, et sur le campus de Cholet. »





## 75 %

Soit la réduction de la consommation énergétique de la BU après les travaux. Pour l'UA, il s'agit d'une économie de 94 000 € par an.

## 8,2 M€

C'est l'enveloppe allouée par l'État dans le cadre du Plan de relance, dont 5,17 M€ pour la seule BU. Neuf autres chantiers de rénovation énergétique vont être lancés, notamment sur le site Amsler de la Faculté de santé.

### TÉMOIGNAGE

**Nathalie Clot,**  
*directrice des bibliothèques universitaires*

« Avec plus de 1 000 places de travail dédiées aux étudiant-e-s en temps normal, 350 000 livres, des collections rares (Centre des archives du féminisme) et des fonds littéraires précieux (Hervé-Bazin, Benoîte-Groult) la BU est un lieu important de l'Université d'Angers. Elle favorise les rencontres et le travail en groupe avec ses différentes zones (détente, calme, silence, carré groupes) et fait également partie d'un réseau européen de bibliothèques. Ainsi, un-e étudiant-e peut demander à consulter gratuitement n'importe quel livre (situé dans une bibliothèque en Allemagne par exemple) et ce dernier sera disponible en quelques jours. »



Christian Roblédo (à droite), président de l'UA, s'exprime lors d'une conférence de presse en compagnie de Pierre Ory, préfet du Maine-et-Loire, et William Marois, recteur de l'académie de Nantes.

# L'État investit 5,17 M€ dans la rénovation de la BU de Belle-Beille

**Avec plus de 630 000 entrées en 2019, la bibliothèque universitaire (BU) de Belle-Beille est un bâtiment majeur du campus. D'autant qu'elle héberge aussi des collections rares dont les archives du féminisme. Pourtant, ces fonds sont menacés car le bâtiment vieillissant prend l'eau du fait d'infiltrations au niveau des toitures notamment. Dans le cadre du Plan de relance lancé par l'État, une importante opération de rénovation va être lancée. Objectif : réhabiliter le bâtiment et favoriser son isolation afin de gagner en efficacité énergétique.**

Double vitrage vieillissant, isolation thermique minimale, toitures terrasse dégradées provoquant des infiltrations... Le bâtiment abritant la bibliothèque universitaire de Belle-Beille date des années 1990 et doit être rénové. A l'issue des études de conception en cours, les marchés de travaux vont être signés en décembre 2021 permettant dès janvier 2022 de réaliser les actions suivantes : isolation thermique par l'extérieur (ITE), remplacement des menuiseries, modernisation des systèmes de chauffage et de ventilation, et reprise des toitures terrasses. L'optimisation de l'enveloppe thermique du bâtiment permettra une réduction de 75 % de la consommation énergétique et la réduction de 211 tonnes (équivalent CO<sub>2</sub>) des émissions de gaz. Elle améliorera aussi le confort des étudiant-e-s et personnels en été et en hiver.

### Fin du chantier au premier trimestre 2023

L'engagement de l'UA en matière d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite (PMR) se traduit par une amélioration de la borne d'accueil de l'entrée principale ainsi que du bloc sanitaire du premier étage. De plus, la création d'une porte au sud de la BU facilitera l'accès des usagers arrivant par la future ligne de tramway.

La livraison du chantier est prévue pour mars 2023 et les services de la BU resteront disponibles pendant toute la période de travaux.



**Retrouvez la présentation du chantier sur la chaîne YouTube de l'UA**

## 1,8 M€

C'est le montant financé dans le cadre du Contrat de plan État-Région (CPER) 2015-2020 par Angers Loire Métropole et la Région Pays de la Loire.

## 17

C'est le nombre de caméras de surveillance mises en place pour la sécurité du site. Ce dernier est aussi sous alarmes et doté d'un contrôle d'accès pour chaque zone.

## Le data center opérationnel

Situé sur le campus Belle-Beille, le data center est un bâtiment de 300 m<sup>2</sup> en service depuis le 15 mars dernier. Il accueille sur 100 m<sup>2</sup> les serveurs de l'UA mais aussi de ses partenaires d'Angers Loire Campus (Crous, ESA, Inrae, Agrocampus Ouest, Eseo, UCO), ainsi que ceux du conseil départemental et d'Angers Loire Métropole. Ce nouvel équipement ultra-sécurisé permet de regrouper tous les outils sur un même site tout en limitant les flux de données numériques et le nombre de salles à climatiser. Doté d'un toit végétalisé, le data center utilisera par ailleurs les dernières technologies d'économie d'énergie comme le free-chilling : le but est d'utiliser la différence de température entre l'air en sortie des ordinateurs et la température de l'air extérieur afin de favoriser le refroidissement à eau du système. « Grâce à ce projet, l'UA se place comme chef de file du numérique angevin », note Thierry Oger, chef de projet.

# Saumur, un nouveau campus pour la rentrée

**Livré en juin et opérationnel pour la rentrée, le Pôle mutualisé de formations (PMF) de Saumur va réunir plus de 700 étudiant-e-s, élèves et apprenti-e-s en formation initiale et continue. L'Université d'Angers a apporté son expertise sur le volet numérique.**

C'est un bâtiment lumineux et moderne, d'une surface de 3 429 m<sup>2</sup> qui fera le bonheur de ses usagers. Construit près de la gare, le PMF de Saumur accueillera en septembre des jeunes issus de divers horizons : des étudiant-e-s de l'UFR Esthua, les Compagnons du devoir tailleurs de pierre, et les élèves des Instituts de formation en soins infirmiers et aide-soignantes (IFSI et IFSA).

## Wifi très haut débit et fibre optique

Pour une optimisation des conditions de travail, l'Université d'Angers a œuvré à la mise en place du numérique. La Direction du développement du numérique (DDN) et la Direction de l'audio-visuel (DAV) ont équipé l'ensemble du bâtiment du point de vue réseau (wifi très haut débit, fibre optique, téléphonie) et parc informatique. Les salles de cours, la salle informatique, l'amphithéâtre de 200 places et les espaces de simulation pour les élèves de l'IFSI et l'IFSA répondent aux besoins des futur-e-s étudiant-e-s. Trois espaces au sein du PMF permettent également l'organisation de visioconférences avec d'autres établissements ou professionnels. La mutualisation des espaces collectifs favorisera ainsi la mixité sociale et la rencontre des pratiques pédagogiques.

**12 M€, financés dans le cadre du Contrat de plan État-Région (CPER) 2015-2020 par la Région Pays de la Loire (7,3 M€), l'Agglomération de Saumur (3,75 M€) et l'Etat (1,1 M€).**



Les nouveaux locaux accueilleront aussi les stagiaires de DAEU A et B (diplôme équivalent du baccalauréat) proposé en formation continue pour un public en reprise d'études.

## L'UFR ESTHUA À SAUMUR

L'offre de formation de l'UFR Esthua sur le campus de Saumur est importante. Elle se compose de deux licences mention Sciences sociales (parcours Culture, patrimoine, tourisme et Tourisme sportif, équestre et d'aventure) et d'une 3<sup>e</sup> année en Tourisme, hôtellerie, restauration et événementiel. Sont également proposées plusieurs licences professionnelles : Tourisme et loisirs sportifs ; Métiers du tourisme ; Commercialisation de produits équitiers et services ; Guide conférencier. Enfin, un master en Management des entreprises du tourisme et un diplôme universitaire concernant l'Exploitation opérationnelle d'un camping complètent les formations. Un nouveau master parcours Vins et spiritueux devrait lui être accessible en septembre 2022. Une personne administrative de l'UA sera présente sur le site en charge de la gestion des plannings des étudiant-e-s.



Les travaux dans le bâtiments B ont été terminés en novembre 2020.

## L'IUT poursuit sa mue

**Après la rénovation de l'intérieur du bâtiment B de l'IUT en novembre 2020, c'est le bâtiment A qui sera opérationnel à la rentrée prochaine. Ces travaux sont financés dans le cadre du Contrat de plan État-Région (CPER).**

Si en 2013, l'enveloppe externe des bâtiments A (services administratifs) et B (enseignement) de l'IUT a été refaite pour une meilleure isolation, il n'en restait pas moins l'intérieur à finir de rénover. Des travaux de réhabilitation (peinture, éclairage, isolation) des locaux techniques et de mise aux normes sécuritaires ont été réalisés. Les étudiant-e-s et personnels de l'UA bénéficieront ainsi de nouveaux équipements numériques modernes au sein du bâtiment B, ainsi que d'une lumière naturelle plus importante. Ce dernier abrite désormais entre autres deux laboratoires de langues, une salle en accès libre pour les étudiant-e-s, une salle d'enseignement collaboratif et une salle de réunion.

**2,08 M€, financés par Angers Loire Métropole (1 M€), la Région Pays de la Loire (914 000 €) et l'UA (170 000 €).**



# Les formes brèves, objet de recherche à l'échelle européenne

**Coordonné par l'Université d'Angers depuis septembre 2020, le programme de formation *Short forms beyond borders* regroupe cinq autres universités européennes et la société Baludik dans le but de développer des outils innovants concernant les formes brèves. Cécile Meynard, Emmanuel Vernadakis et Michelle Ryan-Sautour, porteurs du projet, détaillent les nouveautés.**

Malgré le contexte sanitaire, l'Université d'Angers a maintenu des liens importants avec ses partenaires de Giessen (Allemagne), Athènes (Grèce), Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne), Szeged (Hongrie) et Leuven (Belgique) dans le cadre du programme européen *Short forms beyond borders*. Financé par l'Agence France Erasmus+ à hauteur de 231 000 €,

il mobilise les membres du Centre interdisciplinaire de recherche sur les patrimoines en lettres et langues (CIRPaLL) de l'UA. Son objectif : développer des outils pédagogiques liés aux formes brèves et les transposer dans les domaines de la formation et de la culture.

## Un site web sera créé

Des textes courts, des images, des vidéos qui facilitent par exemple la découverte d'une identité culturelle. « *Des étudiant-e-s du master franco-hellénique de l'UA et d'Athènes ont ainsi réalisé en décembre 2020 un parcours original accessible sur smartphone en collaboration avec la société Baludik pour faire découvrir la ville d'Angers et ses atouts depuis le point de vue d'un-e jeune, notamment étranger-e*, précisent Cécile Meynard, Emmanuel Vernadakis et Michelle Ryan-Sautour. *Un autre parcours sera aussi envisagé pour des nouveaux migrants mineurs en privilégiant le son et l'image au*

*texte, et en sélectionnant les points d'intérêt et lieux nécessaires à leur intégration comme la préfecture ou la mairie.* »

Le premier meeting entre les différentes universités, prévu en Hongrie en octobre dernier, s'est tenu à distance, de même que le second, organisé par l'Université de Giessen au printemps.

Ce dernier a permis à des enseignants, des chercheur-e-s et des étudiant-e-s d'échanger autour de leurs définitions des formes brèves, mais aussi des usages qui en sont faits du point de vue de la pédagogie et de la recherche. En attendant la création d'une émission radiophonique autour des formes brèves, un site web de communication et de diffusion des pratiques et des outils pédagogiques mis en place durant le programme sera opérationnel à la fin de l'année.

Ce dernier, initialement prévu jusqu'au 31 août 2022, devrait être prolongé jusqu'en juillet 2023.

**fit**  
ANGERS

**4 500**

C'est le nombre de participants (étudiant-e-s, enseignant-e-s, professionnel-le-s invité-e-s, associations franco-mexicaines, partenaires, public) ayant pris part à la 4<sup>e</sup> édition du Festival international de tourisme, organisée sous format numérique du 25 au 28 mars par l'UFR Esthua Tourisme et culture.



Retrouvez l'ensemble des vidéos sur la chaîne YouTube de l'UFR Esthua [univ-angers.fr/youtubeFIT](https://www.univ-angers.fr/youtubeFIT)



## Un nouveau site web en anglais

Après le déploiement du catalogue des formations en anglais l'an dernier, l'Université d'Angers poursuit ses actions en faveur de son internationalisation. Ainsi, depuis janvier, son site web en anglais a fait peau neuve afin de favoriser l'accès rapide à l'information recherchée. « *Je suis fière du résultat parce que ce travail est le fruit d'une coopération efficace avec tous les acteurs de l'UA*, détaille Françoise Hocquet, directrice de la Direction de l'international. *Il fallait repenser le site en anglais afin qu'il soit plus attractif et qu'y apparaissent clairement les informations susceptibles d'intéresser les visiteurs. Notre public cible étant les étudiant-e-s, enseignant-e-s, doctorant-e-s et établissements partenaires, il fallait dans un premier temps une meilleure identification des personnes et services à contacter selon la situation de l'internaute.* »

Des vidéos d'étudiants internationaux témoignant de leur expérience à Angers sont désormais accessibles, de même que plusieurs foires aux questions (FAQ), qui ont été rédigées pour mieux répondre aux besoins exprimés.

L'accueil des étudiants internationaux est une priorité pour l'UA. Pour rappel, elle a décroché en 2019, deux étoiles du label Bienvenue en France grâce à ses dispositifs d'intégration à la vie des campus et à la qualité des conditions d'études. Une attractivité qui se renforce donc avec cette nouvelle version de son site pour les internationaux.



Des élèves du dispositif Rebond sup' ont créé une boutique éphémère en sept jours.

# Rebond sup' : accompagner la réorientation

**Rebond sup' est un dispositif d'accompagnement à la réorientation des étudiant-e-s en première année à l'Université d'Angers. Dix d'entre eux ont créé en avril dernier une boutique éphémère, l'occasion de découvrir le monde de l'entreprise et de retrouver une certaine motivation et confiance en l'avenir.**

Et si je n'ai pas fait le bon choix de filière ? Et si je suis déçu-e du contenu proposé en cours ? Les premiers mois à l'université peuvent s'avérer compliqués pour certain-e-s étudiant-e-s. Des premiers doutes sur la poursuite de la formation peuvent alors apparaître.

Pour mieux les accompagner personnellement et faciliter leur réorientation, l'UA a créé le dispositif Rebond sup' en 2011. Sur la base du volontariat, ils et elles choisissent une formule d'engagement (immersion totale, partielle, ou mise au point) et ont la possibilité de rencontrer des professionnels de différents métiers, visiter des entreprises et échanger avec le personnel du Service universitaire d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle (SUIO-IP) concernant leur futur projet de formation.

## Une boutique créée en sept jours

Cette année, 120 étudiant-e-s en première année sont accompagné-e-s sur les campus d'Angers et de Cholet et 10 d'entre

eux ont participé en avril à un programme de création d'entreprise, avec le soutien d'une coopérative d'activités et d'emploi. Sensibles aux causes environnementales, ils ont créé leur boutique éphémère en sept jours avec pour but de promouvoir les éco-gestes et de vendre des produits écologiques du quotidien (lessive, liquide vaisselle, beewrap). Les étudiant-e-s et personnels de l'UA étaient invités le temps d'une journée à venir essayer ces produits et participer à des ateliers d'initiation. Une manière de vivre en conditions réelles l'aventure de l'entrepreneuriat et de participer à leur manière au 50<sup>e</sup> anniversaire de l'UA puisque 50 kits écologiques seront à gagner lors d'un jeu-concours.

Pour réaliser cette initiative, l'UA a collaboré avec Coup de pouce 49, la Biocoop la CABA, le réseau Pépite des Pays-de-la-Loire et la Banque populaire Grand Ouest.



[Retrouvez la vidéo sur la chaîne YouTube de l'UA](#)

## Un diplôme pour affiner son projet

Dans la même veine que Rebond sup', une nouvelle formation, intitulée Passeport pour réussir et s'orienter (Pareo), sera dispensée à la rentrée prochaine sur les campus d'Angers et de Cholet pour une centaine d'étudiant-e-s. Elle s'adresse aux néobachelier-e-s souhaitant affiner leur projet professionnel et aux étudiant-e-s de première année désorienté-e-s durant leurs premières semaines à l'université. Trois parcours de spécialisation leurs sont proposés (Médico-social et sanitaire, Entreprise, et Humanités). Un stage de quatre semaines sera à réaliser dans une structure en lien avec leur projet.



# L'IUT se dirige vers le BUT

**Composante de l'UA présent à Angers et Cholet, l'Institut universitaire de technologie (IUT) propose des formations professionnalisantes à plus de 1 600 étudiant-e-s chaque année. À partir de septembre, l'offre de l'IUT évolue : le Bachelor universitaire de technologie (BUT) devient le nouveau diplôme post-bac de référence.**

Adieu le DUT. À la rentrée prochaine, le BUT sera le nouveau diplôme délivré par l'IUT. « Concrètement, les étudiant-e-s ont une année supplémentaire pour affiner leur projet professionnel, précise Patrice Mangeard, son directeur. Ils vont également renforcer leurs compétences puisqu'on leur proposera des modules complémentaires. C'est-à-dire qu'une personne inscrite en génie biologique pourra par exemple suivre des cours de marketing. »

En intégrant un BUT, les étudiant-e-s bénéficient donc d'un parcours en trois ans pour atteindre le grade licence, avec un cursus articulé autour de mises en situations professionnelles (stages ou en alternance en entreprise). Autre atout : ce nouveau diplôme est aligné sur les standards internationaux et facilite les échanges avec les 38 universités partenaires de l'IUT. Une opportunité importante selon Patrice Mangeard. « Depuis plusieurs années, nous souhaitons nous ouvrir davantage, ajoute-t-il. Lors de la Semaine internationale par exemple, les étudiant-e-s visitent une entreprise locale ayant un rayonnement important en Europe ou dans le monde. Ils ont également des échanges avec des professeur-e-s et des intervenant-e-s originaires d'autres pays lors de conférences. Depuis 2019, ils peuvent aussi bénéficier d'un semestre à l'étranger durant lequel les cours sont dispensés en anglais. »

## Des compétences adaptées

Le renforcement de la dimension technologique et professionnalisante de l'offre universitaire, engendré par le BUT, ouvre aussi de nouvelles perspectives pour les employeurs : les futur-e-s diplômé-e-s disposeront de compétences plus larges et mieux adaptées aux emplois d'aujourd'hui et de demain. « De nombreuses entreprises dans le département recherchent le profil de nos étudiant-e-s, je ne suis pas inquiet pour leur insertion sur le marché du travail. »



---

**1 618**

C'est le nombre d'étudiant-e-s et d'alternant-e-s inscrit-e-s au 1<sup>er</sup> septembre 2020.

## Quels cours à l'IUT ?

L'IUT est organisé en six départements, dont quatre sont situés sur le campus de Belle-Beille : Génie biologique, Génie électrique et informatique industrielle, Gestion des entreprises et des administrations, et enfin Techniques de commercialisation. Le département Génie mécanique et productique est installé quant à lui dans les locaux des Arts et Métiers et celui des Carrières sociales sur le campus de Cholet. Les étudiant-e-s y disposent d'équipements modernes dans les laboratoires, ateliers et salles spécialisées (salles multimédias, matériel audiovisuel, machines, robots, laboratoires de langues...). En complément de la formation initiale, l'institut offre la possibilité de préparer des diplômes en formation continue, en alternance ou par la validation des acquis de l'expérience.

## L'IUT ANGERS-CHOLET SUR LA PLUS HAUTE MARCHÉ DU PODIUM !

Le magazine *L'Étudiant* a publié en mai son classement annuel de la réussite des étudiant-e-s au sein des Instituts universitaires de technologie (IUT). 84 % des étudiant-e-s entré-e-s à l'IUT Angers-Cholet en 2016 ont obtenu leur diplôme en deux ans, permettant ainsi à l'Université d'Angers de terminer en tête du classement du taux de réussite, devant les universités de Bordeaux et Paris.

# Double diplôme, doubles compétences

**À compter de la rentrée prochaine, les étudiant-e-s ingénieur-e-s de Polytech Angers pourront se former au management et obtenir un diplôme grâce à un partenariat avec l'IAE Angers. L'occasion de renforcer leurs compétences et de mieux les valoriser auprès des entreprises.**

Après plusieurs années en école d'ingénieur, il n'est pas rare de voir un-e étudiant-e poursuivre son cursus dans une école de commerce ou de management. Alors, pour faciliter l'accès à des connaissances concernant l'environnement de l'entreprise,

Polytech Angers propose à partir de septembre un nouveau double diplôme avec l'IAE Angers. « C'est un projet en réflexion depuis plusieurs mois qui représente un rapprochement concret entre les deux écoles, détaillent Fanny Thomas, maître de conférences en sciences de gestion à Polytech Angers et François Pantin, directeur de l'IAE Angers. Il mutualise les ressources en formation et en recherche pour satisfaire un besoin exprimé par les ingénieur-e-s. »

## Une opportunité à saisir

Le master en Management et administration des entreprises (MAE) parcours Ingénieur manager sera accessible aux étudiant-e-s de Polytech Angers qui suivent le cycle

ingénieur en formation initiale en parallèle de leur 5<sup>e</sup> année. « Il s'agit de compléter leurs compétences techniques avec un savoir-faire en management, précisent Fanny Thomas et François Pantin. C'est une belle opportunité pour eux puisque ce double diplôme plaît aux dirigeant-e-s d'entreprise et devrait ainsi faciliter leur embauche. »

Une vingtaine de places sont accessibles mais les étudiant-e-s en contrat de professionnalisation ne sont pas éligibles. Les cours (droit des sociétés, marketing, communication de service, environnement juridique de l'entreprise) se dérouleront le jeudi après-midi et quelques fois le samedi matin de septembre à janvier, puis un stage sera obligatoire de février à août.

En plus d'un Fab Lab, Polytech dispose d'une salle dédiée à la créativité.



# Le DU Votre avenir, un tremplin pour les stages

Ouvert en octobre 2020 pour accompagner les étudiant-e-s de l'UA confronté-e-s notamment à l'annulation de leur stage en raison du Covid, le diplôme universitaire (DU) Votre avenir 2021 leur permet d'affiner leur projet professionnel et d'acquérir de nouvelles compétences tout en favorisant la recherche d'un stage. Deux étudiant-e-s témoignent.



**EMMA GONFO**, 24 ans, vit à Paris.

Elle a terminé son master 2 Hôtellerie-restauration et événements, mention Organisation de l'hôtellerie à l'UFR Esthua Tourisme et culture.

« Lors de ma dernière année de master, mon stage n'a duré que deux mois et demi donc je cherchais un moyen d'en obtenir un deuxième. J'ai reçu un mail en juillet 2020 m'annonçant la création de ce DU avec la possibilité de réaliser un stage de six mois. Après mon inscription, j'ai effectué des recherches et finalement débuté mon stage en mars 2021 dans le domaine du revenue management. Concernant la formation, j'ai choisi les sept modules afin de valider le diplôme. J'ai notamment appris à me présenter en vidéo, à repérer les informations à mettre en avant sur mes outils de communication... Que des bons conseils ! On a aussi eu des cours sur la santé au travail, les outils numériques, des modules en anglais, cela m'a beaucoup apporté. »

**ALEXIS DODIER**, 23 ans, vit à Agen.

Il a suivi un BTS puis la licence professionnelle mention Métiers de la mode à Cholet.

« J'ai choisi quatre modules et je pense que celui intitulé "Obtenir mon premier emploi" est le plus important parce que nous avons travaillé les CV, lettres de motivation et entretiens. Maintenant, j'ai toutes les clés pour réussir et je me sens prêt pour décrocher mon stage. Durant la formation, nous sommes également suivis par une conseillère en insertion professionnelle du SUIO-IP. La formation a débuté en octobre et se termine en juin. Tout était à distance et j'ai eu du temps pour travailler sur mon projet personnel et améliorer mon portfolio. »



## Le recrutement autrement

Malgré le contexte sanitaire, l'Université d'Angers continue d'accompagner au mieux les étudiant-e-s dans leurs projets professionnels. Afin de faciliter les échanges avec des acteurs du territoire, l'établissement organisait du 17 au 21 mai un nouveau forum virtuel de recrutement destiné aux étudiant-e-s de BUT, DUT, licence professionnelle ou master, intéressé-e-s par une alternance (contrat d'apprentissage ou de professionnalisation) à la rentrée.

La Faculté des sciences, l'IAE Angers (École universitaire de management) et l'Institut universitaire de technologie (IUT) ont ainsi présenté leurs différentes formations. Ces journées étaient l'occasion pour les entreprises de rencontrer des étudiant-e-s de tous horizons. Elles ont pu aussi détailler leurs offres pour des métiers supports (informatique, commerce, marketing, communication, ressources humaines) ou techniques (biotechnologies, génie thermique et électrique, énergies renouvelables, production).



D'autres actions solidaires sont prévues pour la rentrée avec notamment la participation de l'UA et de ses associations étudiantes, le 30 novembre prochain, au Giving Tuesday (journée internationale du don).

# Mobilisation tous azimuts pour lutter contre la précarité

Depuis 15 mois, l'UA a déployé et soutenu de nombreux dispositifs en faveur des étudiant-e-s en difficulté. Dans la lignée de la distribution alimentaire mise en place avec le Secours populaire dès avril 2020, plusieurs projets étudiants ont vu le jour sur les campus de Cholet et d'Angers, à destination des plus touché-e-s par la crise sanitaire. Petit tour d'horizon de ces initiatives solidaires.

## L'épicerie de l'esplanade, une première réussie

Mercredi 17 mars, sur l'esplanade du campus Saint-Serge, des membres du bureau des étudiants (BDE) de droit et du Centre des jeunes dirigeants ont organisé une grande distribution pour les étudiant-e-s. Trois tonnes de produits alimentaires et d'hygiène, récoltés lors des collectes dans plusieurs supermarchés, ont été distribués à tous, sans critères de revenu ou de bourse. Un moment de partage et de solidarité, et en musique, qui a bénéficié à plus de 550 personnes.

Victor Migot-Guérin, membre du BDE, a reçu « une vraie claque d'humanité, avec de nombreux messages de remerciements. C'était un projet qui nous tenait à cœur et on a su redonner le sourire aux personnes le temps d'une journée. Trois semaines ont été nécessaires pour parfaire l'organisation et plus d'une trentaine de bénévoles étaient présents en fin de journée pour remplir les paniers et réapprovisionner les tables. » Une deuxième distribution a été organisée le 2 juin.

## À Cholet, neuf étudiantes mobilisées

Neuf étudiantes inscrites en 3<sup>e</sup> année de Sciences sociales sur le campus de Cholet se sont aussi mobilisées. Elles ont organisé

trois collectes alimentaires dans les grandes surfaces en avril. « Au départ, notre souhait était de récolter des denrées, des jouets et des vêtements pour une association, rappelle Lisa Foulonneau, à l'origine de cette initiative avec huit de ses camarades. Puis nous nous sommes rapprochées de l'association Art'am pour voir comment aider les étudiant-e-s. Un questionnaire a été envoyé et plus de cinquante d'entre eux ont répondu. Cela nous a permis notamment de lister leurs différents besoins. » Au total, plus de 4 500 produits, vendus par paniers d'une valeur de 20 € au prix de 2 €, ont été récoltés et redistribués les 13, 14 et 28 avril sur le campus de Cholet. « Nous sommes très fières d'avoir monté ce projet malgré le contexte sanitaire et nous espérons qu'il sera poursuivi l'année prochaine par d'autres étudiant-e-s », ajoute de son côté Manon Le Du.

## Agoraé, une ouverture en septembre ?

Autre projet plus pérenne cette fois-ci, une épicerie sociale et solidaire nommée Agoraé devrait ouvrir en septembre prochain dans le quartier de Belle-Beille, au 1, rue Pierre-Gobert. Ce projet, initialement évoqué en 2012 et de nouveau sur les rails depuis 2019, est porté par la Fédération étudiante des associations de l'Anjou (Fé2A), avec le soutien de l'Université d'Angers, de la Ville d'Angers, et de la Fédération des associations générales

étudiantes (Fage). Tout au long de l'année, des produits alimentaires seront vendus à bas prix pour les étudiants dans le besoin. « L'épicerie est accessible selon des critères sociaux, précise Sarah Biche, vice-présidente de Fé2A en charge de la prévention et promotion de la santé et des droits. C'est aussi un lieu de vie et d'échange ouvert à tous, où il est possible de jouer à des jeux de société ou de s'informer sur les droits des jeunes, comme la manière d'obtenir une bourse par exemple. L'emménagement dans un local de 90 m<sup>2</sup> s'est déroulé en avril et l'objectif désormais est de former une équipe de plusieurs personnes et de recruter également un-e volontaire en service civique. »



**VOUS POUVEZ LES SOUTENIR !**

Offre de stage ou d'emploi, proposition de logements, dons de matériel informatique ou de protections périodiques... Particuliers et professionnels peuvent aider les étudiant-e-s : rendez-vous sur le site web de l'UA, rubrique « Infos Covid-19 », puis « Soutenir l'UA et ses étudiant-e-s. ».

# Forme et bien-être : le challenge Kiplin a fait bouger le campus !

**Du 1<sup>er</sup> au 22 avril, l'Université d'Angers invitait étudiant-e-s et personnels à participer au challenge Kiplin. Le but : effectuer un maximum de pas pour lutter contre l'isolement en pratiquant une activité physique. Avec 185 équipes inscrites et 113 millions de pas parcourus, soit près de 80 000 km, le défi est relevé !**

Ils ont joué, marché, bougé... et gagné ! Jordan, Margaux, Anaïs, Margot et Marie sont étudiant-e-s en première année de master, parcours Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF) à l'Université d'Angers (UA). Après leur épreuve écrite d'anglais du Capes en mars dernier, Jordan relaie l'initiative de l'UA concernant le challenge connecté Kiplin au sein de sa promotion et rapidement, trois équipes de cinq se forment pour y participer.

## « Une vraie bouffée d'oxygène »

« J'ai été surpris de l'engouement, admet-il. Ce n'était pas facile de se connaître avec les cours en distanciel et ce défi a permis de se motiver mutuellement. » Equipé-e-s de leur téléphone portable, et sans oublier le masque, ils et elles ont sillonné la ville d'Angers à la recherche de chemins boisés et autres sentiers. Le nombre de pas parcouru s'affiche en temps réel et permet de connaître la progression des autres équipes au classement. Sous les gouttes ou le vent, il n'était pas rare de voir ce petit groupe de cinq personnes se promener.

« Un dimanche, nous avons marché trois heures sous la pluie, se souvient-il. L'idée était de diversifier les chemins et de découvrir la ville, tout en marchant au moins 20 000 pas chacun quotidiennement. »

Après 22 jours de marche, l'équipe composée de Jordan, Margaux, Anaïs, Margot et Marie a terminé en tête du classement. Une belle récompense mais pour eux, l'important est ailleurs. « Certes nous sommes des compétiteur-ice-s mais ces balades étaient surtout l'occasion de se retrouver et de décompresser, souligne Jordan. Avec le couvre-feu, nos déplacements étaient limités donc ce défi apparaissait comme une vraie bouffée d'oxygène. On était soudé et cette aventure a noué des liens plus forts entre nous. » Une aventure médiatique relayée localement par *Ouest-France* et *Le Courrier de l'Ouest*, mais aussi au niveau national puisque France Inter, M6 et France 3 se sont emparés du sujet.



## 79 900

C'est le nombre de kilomètres parcourus par les équipes inscrites au challenge Kiplin.



Jordan, Margaux, Anaïs, Margot et Marie ont remporté le challenge Kiplin.



Spectacurieux s'est tenu en ligne mais pas que ! Quelques créations de danse, et musique ont malgré tout pu être proposées sur les campus de façon impromptue.

# La culture au cœur de la vie des campus

**Organisé par l'Université d'Angers du 13 au 19 avril, le festival Spectacurieux a mis une nouvelle fois en lumière la création étudiante sous toutes ses formes. La cinquantaine de projets présentée a rappelé, en ces temps confus où le lien social est distendu, que la culture est un élément essentiel de la vie des campus.**

Promouvoir et diffuser la culture de manière gratuite tout en renforçant le lien avec ses étudiant-e-s, c'est le pari tenu par l'Université d'Angers avec le festival Spectacurieux. Grâce à sa programmation diversifiée, originale et de qualité, cette 8<sup>e</sup> édition a tenu toutes ses promesses aussi bien à distance qu'en présentiel. Les 200 artistes participants (étudiant-e-s et personnels de 14 universités, dont l'UA, et de l'École nationale de cirque du Québec) ont pu s'exprimer le temps d'une semaine et proposer des créations inédites accessibles en live ou en replay. Danse, concert, théâtre, improvisation, cirque, court métrage, spectacle, poésie, exposition photos et sans oublier la parodie du célèbre concours « La fac a un incroyable talent »... Il y en a eu pour tous les goûts !



## Les ateliers déconfinés de l'UA

Les personnels de l'UA ont eu la possibilité de s'initier à la pratique de percussions afro-cubaines lors de trois ateliers proposés sur la pause méridienne en mars et avril. Une vraie bouffée d'oxygène et l'occasion pour la dizaine de participant-e-s de découvrir la pratique du tambour et de jouer des rythmes traditionnels de Cuba ou Porto-Rico en utilisant mains et baguettes. Un véritable voyage musical animé par Tobbie Koppe, musicien et percussionniste.



**3 600**

**C'est le nombre de personnes ayant assisté au festival Spectacurieux**



**Revivez l'instant UA sur la chaîne YouTube de l'UA**



La date à retenir

## 28 août 2021

La cérémonie de remise des diplômes de docteurs de l'UA aura lieu le dernier samedi d'août à l'IUT. La journée mettra à l'honneur les deux promotions 2019 et 2020. L'événement sera retransmis en direct sur Youtube.

## Colloques et journées d'études

### Colloque international

« 4<sup>e</sup> Nanomed EMJMD's Workshop », organisé par le Mint le 7 septembre.  
Contact : Emilie Roger

### Colloque international

« 31th European Safety and Reliability Conference - ESREL 2021 », organisé par le Laris le 19 septembre.  
Contact : Bruno Castanier

### Colloque international

« La gestion de la pandémie de Covid par les États : les institutions publiques à l'épreuve », organisé par le Centre Jean-Bodin le 30 septembre.  
Contact : Jean Fougerouse

### Colloque international

« Dire et chanter les passions : l'émotion chez Luciano Pavarotti », organisé par le Cirpall le 22 octobre.  
Contact : Marc Janin

### Colloque « La négociation

en droit de la consommation », organisé par le Centre Jean-Bodin le 4 novembre.  
Contact : Sabine Berneim-Desvaux

### Colloque « Le financement des établissements et services à caractère social et médico-social »,

organisé par le Centre Jean-Bodin le 18 novembre.  
Contact : Martine Long

### Colloque international

« Journée GDR GAGC à Angers », organisé par le Larema le 24 novembre.  
Contact : Susanna Zimmerman

### Colloque « Le banquier au XXI<sup>e</sup> siècle »,

organisé par le laboratoire Granem le 25 novembre.  
Contacts : Solène Ringler et Bruno Séjourné.

## Bloc-notes

### Archives : une étudiante récompensée

Actuellement en 1<sup>re</sup> année de master Archives à l'Université d'Angers, Rachel Guérin vient d'obtenir une bourse de recherche de 1 000 € de la part de l'Association des archivistes français pour son projet de recherche intitulé « Identité militante, pratiques et normes archivistiques : les instituts CGT d'histoire sociale fédéraux de 1982 à nos jours ». « C'est une reconnaissance du travail de recherche et de diffusion de la recherche mené depuis des années par les enseignant-e-s-chercheur-e-s en archivistique et leurs étudiant-e-s, explique Bénédicte Grailles, responsable du master. Et c'est également valorisant pour la lauréate : outre la mise en lumière de son projet et l'allocation d'une bourse conséquente, elle pourra proposer un article à l'issue de sa recherche dans La Gazette des archives. »

### 30 ans de Fête de la science

Portée par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, la Fête de la science se déroulera du 1<sup>er</sup> au 11 octobre partout en France. La manifestation, qui célèbre ses 30 ans cette année, vise à promouvoir la culture scientifique, technique et industrielle et à favoriser les échanges entre la science et la société, notamment les jeunes et les scolaires. La thématique nationale cette année est la suivante : « L'émotion de la découverte ». Trois villages des sciences sont programmés dans le Maine-et-Loire, à Angers, Cholet et Saumur avec la participation des chercheur-e-s de l'UA.

### Voyager lors de la Nuit européenne des chercheur-e-s

Depuis 2005, l'Université d'Angers et l'association Terre des Sciences collaborent avec d'autres partenaires français et locaux (ESA, Essca, UCO) pour organiser la Nuit européenne des chercheur-e-s. En 2021, elle aura lieu à Angers le vendredi 24 septembre, de 18h à minuit. Tous les acteurs de la recherche de l'Université d'Angers sont invités à y participer. C'est l'occasion privilégiée pour eux de présenter leur métier étonnant aux réalités multiples, et pour le grand public de mieux appréhender et comprendre la culture scientifique. Le thème retenu pour cette édition est celui des « Voyages ».

### Des étudiant-e-s de Polytech primé-e-s

Depuis 2017, l'Université d'Angers organise en mars le Mois du genre, une manifestation permettant des échanges, discussions et débats entre le public, les scientifiques et des artistes sur une thématique commune. À cette occasion, et dans le cadre du concours Génération égalité porté par la Conférence des grandes écoles (CGE), quatre étudiant-e-s de Polytech Angers en 3<sup>e</sup> année de Génie biologique et santé ont réalisé des recherches sur les données chiffrées concernant les inégalités salariales entre les hommes et les femmes. Tessa Deschamps, Yael Puren, Laure Viejtik et Honoré Blanvillain ont ensuite étudié les différents arguments pouvant expliquer cet écart. Un travail de qualité synthétisé et présenté lors de ce concours durant lequel ils ont remporté le prix de la meilleure affiche. Bravo à eux !

### Comment accompagner les femmes après un cancer du sein ?

Comment faciliter le retour au travail des femmes soignées d'un cancer du sein ? Dans le cadre des travaux du Siric Iliad et sous la direction du professeur Yves Roquelaure, des chercheur-e-s angevin-e-s de l'équipe Ester-Irset (UA) se sont associé-e-s à Marie-Josée Durand, professeure de réadaptation à l'Université de Sherbrooke (Canada), pour se pencher sur la question. Avec plusieurs experts, ils ont recensé 62 déterminants à prendre en compte et proposé « une conceptualisation du retour au travail qui permet de comprendre l'articulation des déterminants en jeu dans le processus », détaille Bertrand Porro, chercheur en psychologie de la santé à l'UA, et principal auteur de l'article paru le 5 mai dans la revue de référence *Journal of Cancer Survivorship*. Une deuxième publication, plus clinique, est prévue prochainement. « Elle permettra aux professionnels de savoir quelles questions poser et à quel moment de la maladie ; ce qui offrira un cadre de prise en charge clinique, sur mesure, du retour au travail après un cancer du sein. »

### Jean-René Morice, nouveau directeur de l'UFR Esthua

Jean-René Morice, ancien vice-président de l'Université d'Angers en charge de la Culture, des Initiatives et de la Communication, a pris la tête de l'UFR Esthua Tourisme et culture le 18 mars. Une composante qu'il connaît bien puisqu'il y est maître de conférences depuis 2003, et responsable des relations internationales depuis 2006. Jusqu'en 2012, il implante la place de l'UA en Asie puis devient donc vice-président. Membre du laboratoire ESO, il a également soutenu en 2019 une habilitation à diriger des recherches (HDR) en géographie.

### Des étudiant-e-s de l'UA se distinguent au concours Charles-Rousseau

Organisé du 10 au 15 mai en distanciel et ouvert à toutes les universités, le concours de plaidoirie Charles-Rousseau est le principal concours francophone de procès simulé. Il permet aux étudiant-e-s de développer leurs connaissances et leur maîtrise du droit international public. Zoé Renaud, Ninon Cochenec, Théophile Bonnette et Florian Moitrot, étudiant-e-s en master de Droit international européen à l'Université d'Angers, ont atteint les demi-finales et remporté le 1<sup>er</sup> prix de mémoire. Ninon Cochenec a également obtenu le prix de 10<sup>e</sup> meilleure plaidoise.

### Cholet campus connecté

Le ministère de l'Enseignement supérieur a annoncé en mai la labellisation d'un campus connecté à Cholet. Ce projet est porté par l'UA, avec l'Agglomération du choletais et le rectorat des Pays de la Loire. Il permet à des étudiant-e-s ou à des personnes en recherche d'emploi ou salariés de suivre des formations post-baccalauréat à distance à partir de septembre. Seule obligation : être présent 12 heures par semaine sur le campus de Cholet. 2 000 formations dans l'enseignement supérieur sont accessibles, à retrouver sur les sites suivants : fun.mooc.fr ; cned.fr ; parcoursup.fr ; fied.fr ; sup-numerique.gouv.fr.



À peine qualifiée pour les JO de Tokyo, Amandine Brossier pense déjà aux JO 2024 en France.

# Amandine Brossier composte son billet pour Tokyo

**Titulaire d'un master en psychologie de l'Université d'Angers et athlète professionnelle, Amandine Brossier s'est qualifiée avec le relais 4x400 mètres avec l'Équipe de France pour les Jeux olympiques de Tokyo cet été. Elle se confie.**



Satisfaite même s'il y a encore du chemin à parcourir, Amandine Brossier peut avoir le sourire. Qualifiée pour la finale des Relais mondiaux en mai dernier avec ses coéquipières de l'Équipe de France, la licenciée du Sco Angers athlétisme a décroché son billet pour les Jeux olympiques de Tokyo. Sauf blessure, elle fera partie du relais 4x400 mètres féminin. *« Je suis soulagée car le contrat est rempli et cela va me permettre de mieux appréhender la suite de la saison. Au vu de mes performances, j'ai un pied à Tokyo. A moi de mettre le deuxième. »*

## Un titre à Angers avant Tokyo ?

Cette qualification pour les JO représente une juste récompense pour celle qui aligne les bons chronos depuis plusieurs mois. Après avoir amélioré son record personnel (52'14) à Metz en février et obtenu sa qualification ainsi pour les championnats d'Europe, Amandine Brossier a conservé son titre de championne de France du 400 mètres en salle à Miramas (Bouches-du-Rhône) le mois suivant. Des résultats qui ne doivent rien au hasard. Seulement à un entraînement hebdomadaire intense. *« Je m'entraîne dix fois dans la semaine et j'effectue aussi deux séances de musculation et deux de Pilates »,* précise-t-elle. Une préparation optimale pour une éventuelle qualification à Tokyo, en individuelle cette fois-ci. Mais pour la décrocher, plus de temps à perdre. *« Il me reste plusieurs meetings pour courir le 400 mètres en moins de 51'35. J'ai l'habitude des grosses compétitions, c'est un environnement que j'apprivoise maintenant. A moi d'enchaîner les courses et de performer. »*

S'il est difficile de courir dans un stade à huis-clos (*« Je reste concentrée sur ma course mais le public me donne de l'adrénaline »*), Amandine Brossier n'en reste pas moins ambitieuse. La jeune femme de 25 ans a déjà coché les dates du 26 et 27 juin sur son calendrier puisque les championnats de France Elite se dérouleront au Lac de Maine. Avec un nouveau titre de championne de France à la clé et un possible deuxième billet pour Tokyo, l'histoire serait belle. Il ne reste plus qu'à Amandine de l'écrire.

## Angers, terre de Jeux

Labélisée « Terre de jeux 2024 » en 2019, la ville d'Angers est devenue officiellement Centre de préparation aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris. À partir de cet été, et pour les trois prochaines années, elle peut donc accueillir des délégations étrangères souhaitant s'entraîner en Anjou. Plusieurs sites ont été retenus : le parc des sports du Lac de Maine pour l'athlétisme olympique et paralympique, le hockey sur gazon ; le court de la Baumette pour le tennis et le tennis fauteuil ; la salle de Montplaisir pour le tennis de table olympique et paralympique ; le centre sportif Jean-Bouin pour la natation olympique, paralympique, la natation artistique et l'escrime fauteuil ; la salle Jean-Bouin pour le basket-ball et le basket-ball fauteuil.

EXPOSITION RÉALISÉE EN PARTENARIAT AVEC LE LPG ET L'UNIVERSITÉ D'ANGERS,  
ET L'ÉCOLE EUROPÉENNE SUPÉRIEURE D'ART DE BRETAGNE (Site de Rennes).

# FORAMINIFÈRES

## L'océan à la loupe

**Ouvert jusqu'au 3 juillet 2022**

(GRATUIT JUSQU'AU 29 JUIN 2021)

© Conception graphique : Mathilde Bruch

**Muséum des Sciences Naturelles**  
**43 rue Jules Guiton - Angers**

Ouverture du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Renseignements :  
[musees.angers.fr](http://musees.angers.fr) - 02 41 05 48 50